Situations fréquentes en médecine interne

N°CA 299

Prescription des inhibiteurs de la pompe à protons en association médicamenteuse chez l'adulte en médecine de première ligne

1er Auteur : Manel Moalla, AHU en hépato-gastroentérologie, service de gastroentérologie, CHU Hedi Chaker Sfax, Tunisie

Autres auteurs, équipe: service de gastroentérologie, CHU Hedi Chaker Sfax, Tunisie

Hend smaoui, Lynda Remili, Sarra Attia, Lassaad Chtourou, Mona Boudabous, Leila Mnif, Hela Gdoura, Ali Amouri

Introduction :

Les inhibiteurs de la pompe à protons (IPP) sont largement prescrits aussi bien par les médecins de première ligne que pour les médecins spécialistes. Les indications de cette prescription sont nombreuses. Le but de notre étude était d'investiguer la prescription des IPP en association médicamenteuse chez les patients adultes par les médecins de première ligne.

Patients et méthodes :

Il s'agit d'une étude transversale, descriptive et analytique, durant une période de trois mois allant du premier décembre 2024 au 28 Février 2025, , ayant intéressé les médecins de famille et les médecins généralistes. Les données ont été recueillies en répondant à un formulaire en ligne.

Résultats:

Le nombre total des praticiens ayant répondu au questionnaire était de 86 répartis en 54 femmes (62,8%) et 32 hommes. L'âge moyen était 33,88 ±10,19 ans.

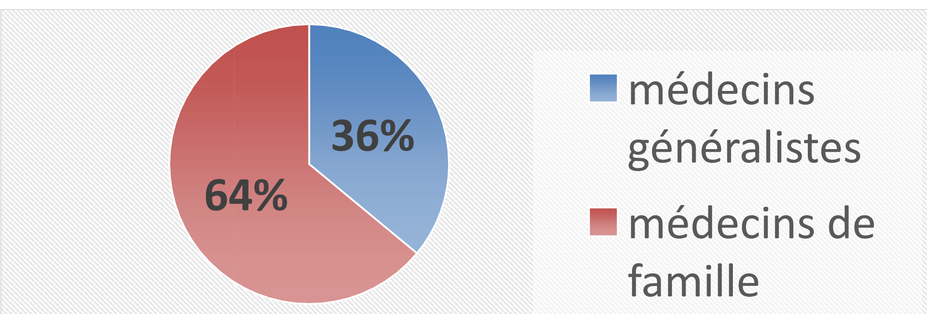

Figure n°1: répartition des médecins participants

Cinquante-cinq médecins (64%) n'avaient jamais assisté à une formation médicale sur la prescription des IPP. Les autres (N= 31 (36%)), avaient déjà participé à au moins une formation. L'association médicamenteuse représentait 74,4% des indications de prescription des IPP (N=64) (figure 2). L'IPP le plus prescrit en association avec les AINS était l'Oméprazole (43 médecins (50%), suivi par l'Esoméprazole (N= 42 (48,8%)), puis le Lansoprazole (N= 1 (1,2%)). Pour les corticoïdes, 30 médecins (34,9 %) y associent systématiquement des IPP. Pour l'aspirine à dose antiagrégante plaquettaire, 18 médecins (20,9%) y associent systématiquement des IPP

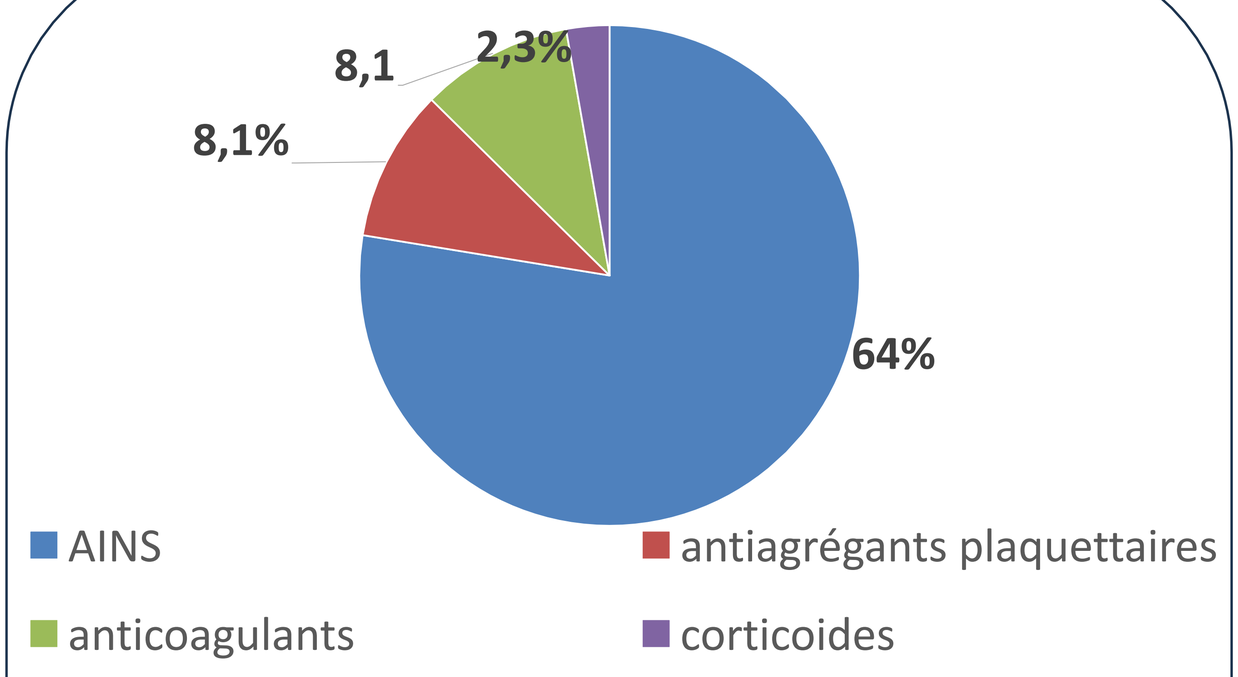

Figure n°2: Association médicamenteuse avec les IPP

Pour le Clopidogrel, 17 médecins (19,8%) y associent systématiquement des IPP. Pour l'association des 2 antiagrégants plaquettaires (Aspirine et Clopidogrel), 31 médecins (36 %) y associaient systématiquement des IPP. Pour les anticoagulants, 12 médecins (14 %) y associent systématiquement des IPP.

Concernant l'étude analytique, c'était plus les médecins de familles dont la pratique ne dépassait pas les 2 ans qui associaient systématiquement les IPP aux AINS (**p=0,008**). L'association systématiquement d'un IPP aux anticoagulants oraux était plus observée chez les médecins les plus âgés (39,3 ans versus 33 ans; **p = 0,049**).

Conclusion :

Les médecins de première ligne jouent un rôle crucial dans la dynamique de la prescription de ces IPP. La co-prescription avec un anti-inflammatoire non stéroïdien (AINS) était la principale indication. Une proportion assez importante des médecins de première ligne prescrivait de façon systématique les IPP en association médicamenteuse. Ces résultats soulignent la nécessité de renforcer la formation médicale continue et de sensibiliser les médecins aux recommandations cliniques en matière de prescription des IPP.